



Discours de Martin Dahinden Directeur de la Direction du développement et de la coopération

**Prononcé à l'occasion de la clôture de la
Conférence annuelle de la coopération
suisse au développement**

Genève, 29 août 2014

Je suis très heureux d'être à Genève. C'est la dernière fois que je prends la parole dans mes fonctions de directeur de la DDC. A Genève j'ai eu mon premier poste de diplomate. A la tête du Centre de déminage humanitaire, j'ai pris part à la lutte contre les mines antipersonnel.

Genève me rappelle aussi mes premiers livres de français, lus au gymnase ; elle me rappelle Voltaire, qui a vécu aux portes de la ville, où il a publié son Candide ou l'optimisme.

Au gré de son périple, Candide éprouve et découvre toutes les formes de l'horreur : guerres, catastrophes naturelles, misère, maladie, violence, exploitation et sévices de toutes sortes.

Il connaît la fortune et l'infortune, passe de la table somptueuse des puissants à la détresse du mendiant. Son voyage lui fait traverser la moitié du monde.

Au fil de ces six dernières années, mon itinéraire m'a donné à voir et à vivre des choses similaires que Candide. Et mon voyage a produit en moi également un effet Voltairien: me voilà aujourd'hui bien plus confiant qu'avant, avec un optimisme lucide dans lequel l'homme est capable d'améliorer sa condition.

- Malgré les images horribles du Proche-Orient et de certaines parties de l'Afrique, la violence recule dans les sociétés. C'est à mon sens le plus grand progrès accompli par l'humanité, même s'il est fragile et que des revers sont toujours possibles.
- De sensibles progrès ont été réalisés ces dernières années dans la lutte contre la pauvreté. Le nombre des personnes vivant dans la pauvreté absolue a même davantage baissé que ne l'envisageaient les Objectifs du Millénaire pour le développement. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'éradication de la pauvreté absolue est devenue un but réaliste.
- Les défis globaux, en particulier le changement climatique, assombrissent notre avenir et celui des générations futures. Malgré tout, la bonne nouvelle est que l'opinion publique est sensibilisée à ces questions et a compris que le développement et la lutte contre le changement climatique vont de pair.

C'est ce que montrent les événements en Inde et en Tanzanie évoqués dans la discussion, de même que les exemples des films qui ont été montrés.

Tous ces progrès ne signifient pas que nous avons atteint la fin de l'histoire. Bien au contraire. Notre avenir dépendra de notre volonté et de notre action. Les progrès sont un appel pour faire mieux.

Was bedeutet dies für die zukünftige Entwicklungszusammenarbeit der Schweiz? Ich mache dazu einige persönliche Bemerkungen.

- Der Kampf gegen die Armut muss auch in Zukunft im Zentrum bleiben, wie es das Schweizer Gesetz festlegt. Die Mittel sind dort zu konzentrieren, wo die Armut am grössten ist, vor allem auch in Ländern mit Konflikten und zerfallender Staatlichkeit, wo viele Menschen ein hoffnungsloses Leben fristen.
- Die Geografie der Armut ändert sich. Heute leben die meisten Armen in urbanen Räumen und in Ländern mit mittleren Einkommen, in Indien beispielsweise oder in den Slums Lateinamerikas. Dort ist es nicht mehr gerechtfertigt, klassische Entwicklungsprogramme durchzuführen. Wichtig wird es dort sein, die Zivilgesellschaft zu stärken, damit die Menschen ihre Rechte einfordern können. Wichtig wird es auch sein, Wissen und Kenntnisse zur Verfügung zu stellen, die zur Verminderung von Armut geeignet sind.
- Eine zukünftige Entwicklungsagenda muss alle drei Säulen der Nachhaltigkeit umfassen, die soziale (Armut), die wirtschaftliche und die ökologische. Wenn die natürlichen Lebensgrundlagen zerstört und die wirtschaftlichen Grundlagen nicht beachtet werden, wird auch die Überwindung der Armut nicht gelingen.
- Und durch den Klimawandel werden bereits erreichte Fortschritte zum Teil bedroht, wie wir heute gesehen und gehört haben.
- Der Klimawandel und andere globale Herausforderungen machen offensichtlich, dass wir viele Probleme unserer Zeit nicht mit lokalen Projekten allein lösen können. Wir müssen an das Ganze denken, müssen die Länder

des Südens, die Schwellenländer und uns selber besser in Lösungen einbeziehen, wir müssen globale Politiken entwickeln und mit den Akteuren des privatwirtschaftlichen Sektors zusammenarbeiten. Gemeinsam müssen wir in neuartigen Ansätzen denken und handeln.

- In der heutigen Entwicklungspolitik geht es vor allem darum, in den Ländern und bei den Menschen des Südens und Ostens etwas zu ändern. Das ist ein veralteter Nord-Süd-Blick. In Zukunft wird es viel stärker darum gehen, auch unser eigenes Verhalten kritisch zu prüfen und nach dessen Auswirkungen auf die Lebensbedingungen von ärmeren Ländern und Bevölkerungsschichten zu fragen. In der Handelspolitik, Finanzmarktpolitik, Fiskalpolitik und Landwirtschaftspolitik ergeben sich so wichtige Fragestellungen für die internationale Zusammenarbeit der Schweiz.

Je n'ai aucun doute que le SECO et la DDC sont bien préparés pour l'avenir. Ceci n'est pas seulement une appréciation personnelle mais la conclusion du récent examen de la coopération Suisse par l'OCDE.

La coopération au développement fonctionne bien en Suisse, a estimé l'Organisation, qui nous a même appelés à jouer un rôle international encore plus actif. C'est un encouragement réconfortant, qui augure bien de l'avenir.

Autre source de réconfort: notre action suscite un large consensus. Une enquête représentative a récemment révélé que près des deux tiers de la population suisse seraient favorables à l'intensification de notre effort de coopération au développement.

A mes yeux, cet engagement est le pendant de notre neutralité. Si la Suisse est neutre, ce n'est pas pour tourner le dos au monde. Au contraire. C'est la base de sa solidarité avec les plus pauvres et les plus faibles, la base de sa volonté de s'attaquer aux causes des conflits et de la détresse.

Pour finir, je reviendrai à Voltaire. La célèbre conclusion à laquelle parvient Candide, au terme de son voyage initiatique, est qu'« il faut cultiver notre jardin ». Je suis entièrement d'accord avec lui : nous devons nous fixer des buts concrets, réalistes, lucides sans nous perdre dans la spéculation philosophique.

Une maxime qui peut parfaitement guider la coopération au développement, la coopération avec l'Europe de l'Est et l'Aide humanitaire de la Confédération à l'avenir. Je tiens à vous exprimer à tous le sentiment de gratitude que m'inspire l'extraordinaire qualité de votre coopération au cours de cette période de plus de six années.

Cette merveilleuse expérience m'accompagnera dans mes nouvelles fonctions d'ambassadeur de Suisse aux Etats-Unis.

Un grand et chaleureux merci... et au revoir !